

Béziers Une foule impressionnante se mobilise pour la langue d'Oc

RAPPEL

→ La manifestation pour la défense de l'occitan a été, hier à Béziers, d'une grande ampleur. La langue d'Oc est parlée dans huit régions de la moitié sud de la France, ainsi que dans douze vallées alpines du Piémont italien et au Val d'Aran en Espagne, soit sur un espace européen d'environ 190 000 km². En France, les huit régions occitanes sont la Provence, l'Auvergne, l'Aquitaine, le Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes, le Limousin, Midi-Pyrénées et Poitou-Charentes. L'occitan se parle depuis 800 ans après J.-C. Le nombre de pratiquants français fait l'objet d'une controverse : entre 1 et 2 millions selon un chercheur du CNRS, 582 000 d'après une étude de l'Institut national d'études démographiques (Ined).



Des milliers de personnes réunies hier à Béziers pour « la défense et la reconnaissance » de l'occitan. Et le député Lachaud à la flûte... Photo Olivier GOT

Quinze mille personnes selon la police, 20 000 selon les organisateurs. Que l'on se place d'un côté ou de l'autre, la manifestation en faveur de la langue occitane dans les rues de Béziers s'est révélée hier être un succès. « Nous étions 10 000 à Carcassonne en octobre 2005 : ce qui veut dire qu'aujourd'hui, la mobilisation a dépassé le strict cadre militant », avançait ainsi David Grosclaude, président national de l'institut d'études occitanes, l'une des six fédérations occitanes ayant appelé à manifester (1).

Au centre des revendications, les Occitans ont interpellé l'Etat français pour qu'il ratifie la charte européenne des langues régionales et minoritaires (la France est l'un des rares pays qui ne l'a pas encore ratifiée), qu'il aménage l'article 2 de la Constitution et qu'il propose « une politique d'offre généralisée » en matière d'enseignement en occitan.

En parallèle, la mise en place d'un service public radio et télévision, le soutien à la création artistique et l'implication des élus ont été exigés.

La centaine de maires, conseillers généraux, régionaux ou députés n'a d'ailleurs pas manqué d'apporter un sou-

Voynet : « Il n'existe nulle part ailleurs une telle défiance par rapport aux langues régionales »

ten indéfectible. Venus des 32 départements de l'Occitanie, et même du Val d'Aran en Espagne ou de Guardia piemontese (Calabre), ces élus représentaient toutes les tendances politiques. Hélène Mandroux, maire de Montpellier, Jean-Louis Moudeng, maire de Toulouse, Philippe Bon-

nacerrère, maire d'Albi, Raymond Couderc, maire de Béziers, René Carrère, vice-président socialiste de la région Aquitaine représentant Ségolène Royal, n'ont rien trouvé à redire au discours d'Eric Andrieu qui s'exprimait au nom des six régions occitanes : « L'urgence pour l'Europe et la France est bien celui des langues. Maintenir partout la pluralité en rendant manifestes le sens et l'intérêt des différences est la seule manière de faciliter réellement la communication entre les langues et les cultures. »

Pour autant, si quelques jours avant la manifestation, des candidats à l'élection présidentielle étaient annoncés, seule Dominique Voynet avait fait le déplacement à Béziers, hier matin, avant de se rendre à Toulouse pour manifester contre le réacteur nucléaire de type EPR (lire aussi page 5). La candidate des Verts a ainsi rejoint les régionalistes

sur l'ensemble des points revendiqués. « Il n'existe nulle part ailleurs qu'en France une telle défiance par rapport aux cultures et aux langues régionales. Nous croyons en une France plurielle, métissée, bigarrée qui reconnaît son passé et la pluralité des cultures qui l'ont fondé », avançait-elle en se déclarant favorable à une organisation fédérale des régions.

Compte tenu du succès populaire de la manifestation, il paraît que certains candidats, qui avaient préféré Toulouse à Béziers se mordaient hier soir les doigts : « J'espère qu'ils se les mordront longtemps », souriait David Grosclaude. ● Arnaud CHABÉ

► (1) Institut d'études occitanes, le Felibrige, Fédération des enseignants de langue et de culture occitane, les Calendretas, Oc-BI et le Conseil de la jeunesse d'Oc.

Une formation source d'emploi

78 769 élèves suivaient un enseignement d'occitan en 2004, dans les huit académies concernées : Montpellier, Aix-Marseille, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Grenoble, Limoges, Nice et Toulouse. Ils constituent 2 % de la population scolaire de l'aire. En Languedoc-Roussillon, actuellement, près de 13 000 élèves apprennent la langue d'oc à divers niveaux (initiation, option, immersion bilingue), soit 8 802 dans 212 écoles maternelles ou primaires, 2 707 dans 69 collèges, et 691 dans 29 lycées.

Dans l'académie de Montpellier, la filière assure une cinquantaine d'emplois de professeurs certifiés. Parmi ses mesures de soutien à l'occitan, le recteur, Christian Nique, vient de doubler le nombre de postes au concours pour devenir professeur de l'enseignement bilingue public.

Selon une enquête présentée dans un colloque à Perpignan, portant dans un premier temps sur 51 étudiants, la plupart (86 %) ont actuellement un travail : 73 % disent avoir trouvé un emploi moins d'un an après leurs études d'occitan ; 63 % affirment que leur premier emploi avait trait à ce savoir ; 65 % pensent carrément qu'ils ont trouvé un travail grâce à l'occitan.

Débouchés les plus cités : dans les librairies, le monde de l'information, les collectivités publiques (départements, régions...), le tourisme culturel et le spectacle vivant (musique, théâtre...). Nul doute pour les occitanistes, la langue permet aussi de *trabalha*. ●

Georges MATTIA

Les Provençaux se divisent

Pendant que s'écoulait le flot des manifestants à Béziers, environ 2 000 personnes défilaient dans les rues d'Arles (Bouches-du-Rhône) au son du tambourin et du galoubet. Ces "provençalistes" avaient tenu à se dissocier de la manifestation biterroise. Le Felibrige, mouvement créé au XIX^e siècle par le poète Mistral, se partageait donc entre les deux. « Pour la pluralité des langues d'oc, le nissart, le provençal, le languedocien, le limousin, l'auvergnat et le béarnais-gascon », proclamait une banderole portée par des élus ceints de leurs écharpes dont Roland Chassain, maire (UMP) des Saintes-Maries-de-la-Mer. Des femmes étaient habillées en Arlésiennes et la foule agitait des drapeaux.



Ils sont 78 769 à apprendre l'occitan.

24 HEURES D'ACTUALITÉ

Lozère

Trélans, conflit pour les "sectionaux"

Fait rarissime, le dernier conseil municipal de Trélans s'est déroulé à huis clos, une décision qui ne peut être prise qu'en cas d'état d'urgence. La raison : il devait délibérer sur une nouvelle répartition de terres agricoles sectionales. Héritage de la Révolution, les terres sectionales sont attribuées par les communes aux agriculteurs. La Lozère est le premier département pour la superficie de "sectionaux". C'est dire leur importance.

Gard

100 sites accessibles aux handicapés

Le restaurant "Le Galantine" de Goudargues est le centième site gardois à obtenir le label "Handicap et tourisme" qui salue les efforts pour améliorer l'accessibilité et l'accueil des personnes handicapées.

Hérault

200 personnes contre l'incinérateur

Quelque deux cents personnes ont répondu à l'appel lancé par toutes les associations de Lunel-Viel luttant contre l'incinérateur. Rejoints par des membres d'une association de Fos-sur-Mer bataillant contre l'édification d'une même centrale dans leur ville, les manifestants ont, un temps, bloqué la circulation à Lunel-Viel. Malgré un arrêt du tribunal administratif jugeant l'incinérateur hors la loi, le préfet a maintenu le fonctionnement du site.

Béziers, la foire expo se termine

La 23^e Foire expo de Béziers ferme ses portes ce soir au parc des expositions. L'objectif des 50 000 visiteurs semble atteint. Et déjà, pour l'an prochain, une nouveauté est prévue : une nocturne.

Aveyron

A Millau, la défense de la ligne SNCF sur les rails du carnaval



Des fanfares, des enfants déguisés, des confettis et une chenille dévorée par un rat. La chenille, c'est le train Béziers-Paris, le rat, le méchant capitalisme qui dévore tout ce qui n'est pas rentable. A Millau, le carnaval, c'est la fête. Mais c'est aussi un défilé militant qui pointe, sans vraiment se prendre au sérieux, les travers de la société. Vendredi, les cheminots CGT manifestaient devant la gare pour dénoncer la fermeture (provisoire) de la ligne SNCF. Hier, les carnavaliers ont dansé derrière la chenille. Deux façons de s'exprimer, mais un seul et même combat. Photo François CELIE

Aude

La Saint-Patrick à... Quintillan

Charmant petit et paisible village des Hautes Corbières, Quintillan était, hier, aux couleurs de l'Irlande. Aux quarante-quatre habitants, s'étaient ajoutés une trentaine d'Irlandais installés dans la région ou carrément venus tout droit de la verte Erin. Ils répondaient à l'invitation de David et Jill Shortall, installés depuis trois ans à Quintillan. L'amitié franco-irlandaise s'est scellée autour de la Saint-Patrick, des chansons et d'une bonne bière.

Lézignan prépare Promaude

La 18^e édition de Promaude, grande fête des produits du terroir et de la ruralité, se déroulera cette année les 25, 26, 27 et 28 mai à Lézignan. L'an dernier, elle a accueilli 250 exposants et 50 000 visiteurs.

Premier bilan pour les goûteurs d'eau

Les goûteurs d'eau bénévoles de Carcassonne ont délivré hier leur premier bilan : l'eau livrée par la Lyonnaise des eaux a peu ou pas d'odeur. Seuls 6 % des résultats révèlent un goût en chlore ou en terre. Cette opération, pilotée par la Lyonnaise, veut améliorer la qualité de l'eau du robinet à Carcassonne. Cet observatoire de vingt goûteurs bénévoles, est une première régionale.

Pyrénées-Orientales

Les rivages pyrénéens à la page

Le photographe catalan Jordi Puig et le journaliste roussillonnais Bernard Rieu (de *L'Indépendant*) publient *Pirene Nostrum*. Réalisé pour la candidature transfrontalière du "Rivage méditerranéen des Pyrénées" à l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco, ce ouvrage présente ce territoire « dans sa beauté et sa diversité ».